

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DE CLOTURE DE L'EXERCICE 1901.

SÉANCE DU 24 DÉCEMBRE 1901.

Présidence de M. A. Rutot, Président.

La séance est ouverte à 8 heures 40.

Rapport annuel du Président.

M. le *Président* donne lecture du rapport suivant :

MESSIEURS,

Nous voici arrivés à la fin de l'exercice 1901, et l'usage veut que nous jetions un regard en arrière afin que nous puissions juger de l'état général de la Société, tant au point de vue intellectuel que matériel.

Mon prédécesseur, M. Mourlon, avait laissé la Société dans une situation prospère à tous points de vue; je suis heureux de constater, à la fin de cette année, que la situation est au moins aussi satisfaisante que celle de l'an dernier, même meilleure, puis-je dire, car personnellement je n'y suis pour rien, attendu que la prospérité, le prestige de notre Société se sont encore accrus notablement par suite de la mise à l'étude de points spéciaux, de très grande importance pratique, sur lesquels nous aurons à revenir plus loin.

Dans le courant du dernier exercice, nous nous sommes réunis neuf fois en séance mensuelle ordinaire; six fois en séance spéciale d'Hydrologie, du Boulant et du Grisou; une fois en conférences ou causeries, et trois fois en excursions sur le terrain.

L'activité scientifique, c'est-à-dire la vitalité de la Société, est attestée par la somme des travaux présentés aux séances.

La GÉOLOGIE a donné lieu à de nombreuses communications, parmi lesquelles nous relevons spécialement les travaux :

De M. P. CHOFFAT, *Sur la limite entre le Jurassique et le Crétacique en Portugal* ;

De M. LOTTI, *Sur les gîtes métallifères stratifiés et la couche minéralisée du cap Garonne, en France* ;

De M. MOURLON, *Observations au sujet de travaux récents sur le Famennien inférieur* ;

De MM. MOURLON et LEJEUNE DE SCHIERVELD, *Résultats scientifiques des sondages effectués dans la vallée de la Senne entre Ronquières et Vilvorde, et sur son prolongement le long du canal de Willebroeck, jusqu'au Rupel* ;

De M. SIMOENS, *Sur la position stratigraphique des « Rhynchonella Mourloni » et « R. Gosseleti » dans la bande famennienne limitée au Nord par la faille d'Hermeton-sur-Biert, et Observations nouvelles sur la faille d'Haversin* ;

De M. VAN DEN BROECK, *Sur la limite du Jurassique et du Crétacique en Europe ; Sur un phénomène naturel ayant fait croire à l'éruption d'un volcan, dans la région de Gap ; Discussion relative aux puits artésiens creusés entre Ostende et Bruxelles ; Sur de nouvelles observations faites aux environs de Furfooz ; Sur le gîte oligocène de Grimmertingen ; Sur les grès erratiques de la région du Démer ; Sur le Rupélien de la région Léau-Rummen* ;

De M. le baron VAN ERTBORN, *Sur les puits artésiens du Royal Palace d'Ostende, d'Audenarde, de Forest, de Droogenbosch, d'Uccle, de Braschaet, de Heyst-op-den-Berg, de Zeelhem, de Westerloo, d'Aerschot et d'Asch ; Sur des contributions à la carte du sous-sol profond de l'agglomération bruxelloise ; L'allure générale du Crétacique et de l'argile rupélienne au Nord de la Belgique ; Contribution à l'étude de l'étage rupélien ; Sur le Quaternaire du Nord de la Belgique ; Sur divers niveaux gréseux du Tertiaire supérieur du Nord de la Belgique ; Le sondage d'Asch, etc.* ;

De M. VAN HOVE, *Étude sur les puits artésiens de l'usine Lousberg, à Gand, et le puits artésien de Beernem, près Bruges*.

Pour ce qui me concerne, j'ai présenté *Quelques observations sur les puits artésiens de l'Arsenal de Malines, de la gare d'Esschen, de Roosendael*, plus divers résultats de mes études sur les terrains crétacés tertiaires et quaternaires. J'ai pu, à ce sujet, vous présenter un projet complet de légende, avec notations cartographiques des terrains quaternaires de la Belgique.

LA PALÉONTOLOGIE a été quelque peu négligée cette année, car nous n'avons à mentionner que le travail de M. BOMMER, *Sur le nouveau genre « Lepidocarpon » de Scott*, et le mémoire posthume de notre regretté confrère RAYMOND STORMS, *Sur un « Carcharodon » du Bruxelien*, mémoire dont la publication a pu se faire grâce à la savante intervention de notre confrère M. le Dr Sauvage; ajoutons que M. VAN DEN BROECK nous a fait connaître la découverte de nouveaux restes de végétaux (Cycadées et Conifères) à Bernissart.

LES APPLICATIONS DE LA GÉOLOGIE ont figuré à l'ordre du jour d'un grand nombre de séances d'un intérêt considérable.

L'HYDROLOGIE a continué d'être l'une des branches spéciales de notre activité.

M. KEMNA nous a mis au courant, dans deux excellentes communications, de la situation hydrologique actuelle de la ville de Paris.

M. MOULAN nous a donné les fruits de sa longue expérience au sujet de l'utilisation des eaux du Devonien quartzo-schisteux.

M. MOURLON a rendu compte des séances consacrées à la Géologie au Congrès international d'Hygiène, tenu à Ostende cette année.

M. JANET, notre éminent confrère français, nous a donné une conférence très appréciée sur l'*Hydrologie*.

MM. MARBOUTIN et LE COUPPEY DE LA FOREST nous ont exposé, l'un, la méthode expérimentale qu'il a imaginée, permettant la recherche de la propagation des eaux souterraines au moyen de la fluorescéine, l'autre, le mode de circulation de l'eau dans la craie, dont il nous a fait connaître les curieuses cavernes.

M. le baron O. VAN ERTBORN nous a parlé des diverses méthodes de refoulement de l'eau par pompes, béliers hydrauliques et compresseurs d'air.

M. RAHIR nous a présenté les résultats de ses recherches sur une communication souterraine de la Lesse avec le Puits-des-Veaux et sur l'action chimique des eaux courantes dans les cavernes ou dans les grands canaux souterrains, travail complété par les observations déjà signalées ci-dessus de M. E. Van den Broeck aux environs de Furfooz.

M. SACCO nous a fait part d'observations relatives à un projet de captage et d'adduction d'eau potable pour l'alimentation de la ville de Turin.

Enfin, j'ai présenté quelques observations au sujet des nouvelles instructions ministérielles à suivre pour l'étude des projets d'alimentation d'eau des communes de France, plus des données sur quelques faits hydrologiques observés.

Voilà certes une énumération montrant clairement que l'hydrologie est toujours, parmi nous, en grand honneur; mais nous sommes loin d'en avoir fini avec les applications de la Géologie.

Vous vous rappellerez que, grâce à l'initiative de notre Secrétaire général, la Société a mis à l'ordre du jour deux questions d'une haute importance.

L'une a trait à la connaissance des sables bouillants; l'autre, d'une haute portée scientifique et humanitaire, a pour sujet les actions géodynamiques et leurs relations possibles avec les dégagements instantanés de grisou.

Pour ce qui concerne les sables bouillants, quatre séances spéciales ont été consacrées aux études préliminaires.

Elles nous ont valu d'entendre des communications, souvent très détaillées, de MM. van Ertborn, Petermann, Cuvelier, Simoens, Casse, Debauve, Pierret et Mourlon.

Les séances spéciales dites « du grisou », au nombre de trois, nous ont permis d'abord d'entendre des rapports et des communications de la part de MM. Lagrange, Verney, P. Habets, Harzé et E. Van den Broeck. Elles nous ont montré la place prépondérante, si hautement justifiée, prise par M. Lagrange dans toutes les questions ayant pour objet la création de stations pour observations géodynamiques, œuvre dans laquelle il a été efficacement aidé par notre Secrétaire général, dont le zèle et l'activité ont été des plus méritoires.

Grâce à ces éminents confrères, nous sommes assurés de la création d'au moins deux stations d'observation relatives à la météorologie endogène, stations auxquelles se sont intéressés, dans le meilleur sens du mot, MM. *Aug. Beernaert*, ministre d'État, *Urban*, administrateur des Carrières de porphyre de Quenast, *Montefiore*, ancien sénateur, et *Isaac*, administrateur de la Société des Charbonnages belges, sans compter l'aide qui pourra survenir de la part des grandes sociétés étrangères auxquelles nous avons fait appel.

Espérons que bientôt, à côté de la station géodynamique d'Uccle, fondée par M. *Ernest Solway*, viendront s'établir la station de Quenast, due à la libéralité de M. Urban, et celle du charbonnage de l'Agrappe, à laquelle s'adjoindra peut-être un poste de contrôle voisin, dans le bois de Colfontaine.

Enfin, nous apprenons à l'instant que l'un de nos vœux les plus chers, dont l'initiative est due à notre Secrétaire général, va être réalisé, les décisions de principe relatives à l'organisation d'un Musée des matériaux de construction ayant été prises par le Gouvernement.

Honneur aux personnes dont nous venons de citer les noms, honneur aux administrations de l'État et provinciales, aux grandes associations charbonnières et à tous ceux qui nous aident si efficacement, scientifiquement et matériellement, dans l'œuvre que nous avons entreprise.

Mais le chapitre Applications n'est pas clos. Il nous faut mentionner, pour terminer, la belle et intéressante conférence que M. l'ingénieur *Levat*, de Paris, nous a donnée sur la Géologie, la Prospection et l'Exploitation des Mines d'or et des Placers.

Après cette longue énumération, vous pourriez croire, Messieurs, que nous en avons fini avec les travaux de l'année.

Il n'en est rien, car une science sœur de la Géologie, la *Géographie physique*, nous a fourni l'occasion d'entendre deux communications de MM. ARCTOWSKI et A. RENARD sur des résultats de l'Expédition belge antarctique de la *Belgica*, communications dans lesquelles les auteurs nous ont fait connaître les conclusions ressortant de l'étude des sondages, des sédiments marins et de la bathymétrie de la région du pôle Sud, si courageusement explorée par nos compatriotes et leurs valeureux collaborateurs.

Notre confrère M. Arctowski nous a également parlé des dunes du cap Polonio et nous a exposé ses vues sur l'abrasion glaciaire dans les régions du pôle Sud.

Rappelons enfin la note nécrologique rédigée par M. A. RENARD, où nous est racontée la vie, trop courte, hélas! de notre regretté confrère *Raymond Storms*, auquel nous accorderons, en passant, un souvenir ému; mentionnons également l'intéressante note de M. O. VAN ERTBORN retraçant la carrière scientifique du Nestor des géologues belges: *N. Dewael*.

Souhaitons aussi la bienvenue à notre nouveau confrère, M. A. BUTTGEBACH, à qui nous devons deux notes importantes de MINÉRALOGIE relatives aux *Figures de corrosion du quartz par l'acide fluorhydrique* et à la *Description de nouveaux cristaux de provenance belge*.

Ici, pouvons-nous croire, va enfin se clôturer l'exposé complet de notre activité; non, pas encore.

Nous avons, en effet, à signaler d'autres dévouements et, tout particulièrement, celui de notre confrère le docteur VAN DE WIELE, à qui nous devons ces résumés si clairs, si lumineux, si complets, de quantité de travaux étrangers dont nous comprenons ainsi la portée et l'importance; d'autant plus qu'il sait si bien introduire dans ces comptes rendus des explications, des commentaires, une méthode d'exposition qui aident tant à la compréhension des difficiles questions traitées.

Espérons que le docteur Van de Wiele nous continuera sa précieuse collaboration.

*
* *

Tel est notre bilan intellectuel; jetons maintenant un coup d'œil sur la situation matérielle de la Société.

A la fin de l'an dernier, mon prédécesseur, M. Mourlon, en fournissant le dénombrement de nos membres, se félicitait de constater l'existence de 315 membres effectifs et de 63 associés regnicoles; au point de vue des membres effectifs, nous avons encore fait du chemin, car fin 1901, nous comptons sur nos listes 332 membres effectifs. Le nombre des associés est resté stationnaire.

En additionnant nos membres protecteurs, nos membres honoraires, nos associés étrangers, nos effectifs et nos associés regnicoles, nous obtenons le total de 461 membres, chiffre qui n'a jamais été atteint jusqu'ici.

Je fais des vœux pour qu'il s'accroisse encore.

Cet accroissement de nos membres effectifs est dû, en partie, aux efforts constants et efficaces de notre zélé Secrétaire général, en partie aussi à mon honorable prédécesseur, M. *Mourlon*, directeur du Service géologique de Belgique.

M. Mourlon, mettant ses idées en pratique, a voulu s'entourer de jeunes gens ayant du goût pour les sciences géologiques et qui sont destinés à devenir nos continuateurs. Ils sont élevés au Service dans une atmosphère de science et de liberté où ils s'imprègnent de nos traditions, de nos méthodes, de nos idées sur les relations intimes et nécessaires de la science pure et de ses applications. Et pour obtenir le plus rapidement possible un pareil résultat, quoi de mieux que de les associer à nos travaux, de les faire témoins de nos discussions, d'en faire des confrères et des amis?

C'est ce qu'a très bien compris M. Mourlon, auquel j'adresse tous nos remerciements.

Nous venons de jeter un coup d'œil sur nos gains; supputons aussi nos pertes.

Et tout d'abord, tournons nos regards vers cette belle figure disparue matériellement, mais toujours vivante et souriante pour nous: notre digne et si bienveillant membre honoraire, le docteur BLEICHER, de Nancy, à la mémoire duquel le monde scientifique tout entier a rendu un hommage mérité.

Souvenons-nous aussi de notre vieux camarade, l'ingénieur Sonvaux, de M. Léon de Somzée qui, depuis bien longtemps déjà, s'intéressait à nos travaux, ainsi que de nos confrères Maroquin, de Puydt,

Timmerhans, Van de Ghinste, J. Van Ysendyck et P. Ghesquières, l'un de nos membres fondateurs.

Rappelons enfin les distinctions honorifiques dont quelques-uns de nos membres ont été l'objet :

Notre Secrétaire général, nommé au poste si honorable et si apprécié de vice-président de la Société géologique de France ;

M. Teall, nommé directeur du Service géologique de Grande-Bretagne et d'Irlande, en remplacement de son éminent prédécesseur sir Arch. Geikie.

La Société géologique de Londres a décerné à M. Ch. Barrois la médaille Wollaston ; M. Traquair a reçu la médaille Lyell ; et la même Société a accueilli comme membre étranger notre ami et confrère M. Gust. Dollfus, et nommé membres correspondants MM. Issel, Koken et Sacco.

En dehors des distinctions scientifiques proprement dites, les distinctions honorifiques ont été très nombreuses parmi nos membres.

Nous citerons tout spécialement les nominations de M. Harzé, ancien directeur général des Mines, comme commandeur de la Légion d'honneur ; de MM. Mourlon et Dufourny, comme officiers, et MM. Petermann, Van Hoegarden et Wittouck, comme chevaliers du même ordre.

En outre, les nominations et promotions dans l'Ordre de Léopold ont été aussi nombreuses que bien méritées.

Nos publications sont la preuve matérielle de notre activité ; leur volume est en proportion directe avec le nombre des travaux présentés.

L'exposé des nombreuses communications faites au cours des séances, les unes mensuelles, les autres supplémentaires, nous fait donc prévoir un tome XV considérable.

Telle est bien la vérité. Le tome XV sera le plus volumineux qui ait été publié jusqu'ici ; il aura plus de onze cents pages, sans compter qu'une partie des Mémoires devra être reportée au tome suivant.

Malheureusement, publier a, comme contre-partie, payer ; aussi, notre dévoué Trésorier m'a-t-il avoué qu'il n'était pas sans inquiétude au point de vue financier.

En réalité, nous devons solder l'impression des procès-verbaux des séances du grisou et du boulang qui viennent s'ajouter au volume habituel, très amplifié lui-même cette année, de notre BULLETIN.

Certes, nos ressources ne progressent pas en proportion des dépenses, et si l'on ajoute à ce facteur l'augmentation si onéreuse de 20 %

imposée par l'imprimeur, nous devons reconnaître qu'il y a lieu d'examiner sérieusement la situation afin d'y porter remède.

Vous aurez sans doute constaté avec bonheur que l'arriéré considérable qui retardait si péniblement l'apparition des volumes des années précédentes a virtuellement pris fin.

1900 et 1901 ont paru régulièrement; 1897 a été distribué, et notre Secrétaire général nous affirme que 1898 et 1901 seront terminés à bref délai. J'ai pu, du reste, vérifier le fait par moi-même.

Cet heureux changement est dû à l'excellente mesure que nous avons prise de faire aider matériellement le Secrétariat par un employé qui rend à la Société de réels services. Je tiens à remercier ici M. Bollinne de sa ponctualité et de son zèle.

C'est ici, Messieurs, que je crois utile d'introduire une déclaration que m'a chargé de faire notre Secrétaire général.

Il est aisé de comprendre que la simple énumération de toutes les questions de science pure ou de science appliquée dans lesquelles nous sommes engagés, implique l'idée de la somme considérable de temps, d'activité et de dévouement mise au service de la Société par notre Secrétaire général, dont nous n'avons plus à compter les fécondes initiatives.

Nous devons reconnaître que c'est grâce à l'élan personnel qu'il a donné dès l'origine aux importantes questions traitées, que nous avons à enregistrer les succès sérieux obtenus.

Mais il est facile de concevoir qu'une impulsion intense ne peut se conserver perpétuelle, et il serait hautement désirable que l'ensemble des activités spéciales vienne, pour des questions de l'importance du Grisou et du Boulant, se substituer efficacement à l'impulsion initiale.

En ces matières si spéciales, un dévouement constant ne peut suffire, car des ordres d'idées et des compétences tout à fait différentes interviennent. Rien qu'au point de vue scientifique pur, il est certain que deux sciences, la Géologie d'une part, la Météorologie endogène d'autre part, ayant entre elles bien peu de points en commun, doivent intervenir dans la question du grisou, en même temps que foule de considérations pratiques qui sont du ressort de l'ingénieur.

Il est donc indispensable que les diverses compétences, dont l'effort commun doit conduire au but, s'unissent par parts au moins égales dans l'accomplissement de la tâche commune.

Il faut qu'aux appels chaleureux et réitérés lancés par notre dévoué Secrétaire général répondent des bonnes volontés disposées à faire

avancer les questions évoquées par les mots : grisou, sables bouillants, matériaux de construction, étude des limons, cartographie agronomique, hydrologie, etc.

Il faut aussi que la bienveillance générale s'étende envers tous nos travailleurs et qu'on leur évite soigneusement toutes difficultés et tout obstacle.

Notre dévoué Secrétaire général estime donc avoir maintenant certains droits à moins de labeurs et d'efforts. Songeons qu'il a été amené, pendant quinze années consécutives, à diriger presque exclusivement les affaires de la Société, à y consacrer sans compter le meilleur de ses forces, au grand détriment de ses travaux scientifiques personnels, auxquels il n'a pu donner l'ampleur qu'il désirait.

Songeons encore que son « cinquantenaire » concorde avec le trentenaire de l'apparition de son premier travail scientifique et que s'il a pu, malgré des conditions bien défavorables, publier plus de deux cents travaux et notices scientifiques, il n'a cependant pu réaliser encore son légitime désir de se consacrer de préférence à l'élaboration d'œuvres plus amples, réclamant plus de loisirs que ceux, trop minimes, que lui laisse la Société.

Le Secrétaire général, sans songer du reste à nous retirer son si utile concours, exprime donc formellement le vœu d'être plus efficacement aidé que par le passé dans l'exécution des tâches multiples qui lui incombent, sous peine, naturellement, d'évoluer à l'avenir dans des sphères plus restreintes, ce à quoi nos ressources financières limitées nous engagent encore à entrer, au moins momentanément.

La nomination d'un Secrétaire s'occupant effectivement des affaires de la Société sous la direction de M. Van den Broeck et dont il sera question plus loin, s'impose donc à nos suffrages.

Avant de terminer ce rapport déjà bien long, disons encore un mot des excursions de l'année.

Elles n'ont pas été nombreuses, nous l'avouons sans détour, mais personne n'ignore que toute cette organisation pèse souvent sur les épaules du Bureau, et le terme de la durée du levé de la Carte géologique approchant, chacun de nous a dû faire un effort sérieux pour arriver à terminer sa tâche.

Toutefois, signalons le vif succès de l'excursion conduite par notre confrère et ami J. Cornet entre Hautrages et Baudour, qui nous a permis de voir divers termes du terrain houiller inférieur, le Bernissartien, un nouveau terme du Cénomaniens très fossilifère, supérieur à la

Meule et inférieur au Tourtia à *Pecten asper*. Au cours de la même excursion, nous avons pu étudier l'intéressant îlot de craie brune phosphatée exploité au Sud-Ouest de Baudour, avec son recouvrement de Landenien et de couches quaternaires.

Dans la course que j'ai conduite à Soignies, dans la splendide carrière du Hainaut (directeur M. Marin), j'ai pu montrer divers facies du limon hesbayen avec sa faunule, le niveau caillouteux à faune de Mammoth et à silex acheuléens, présentant un amas de tourbe rempli d'insectes de l'âge du Mammoth, puis un beau développement de glaise moséenne avec son épais cailloutis de phtanite à la base. Sous le Quaternaire, nous avons encore constaté la présence du Landenien, puis du Bernissartien avec nombreux végétaux, reposant sur l'énorme masse de calcaire carbonifère exploité.

Quant à l'excursion de huit jours, conduite par notre éminent et respecté confrère M. le professeur Gosselet et dont le but était l'étude du bord Nord du bassin de Paris entre Chauny, Laon et Reims, elle marquera, de l'avis de tous, dans les annales de la science.

Cette course a permis à un groupe de géologues français et belges d'étudier, en grand détail, les couches de l'Éocène de la région visitée.

Chose étonnante, qui a été dite par un de nos plus compétents confrères parisiens, les géologues belges se sont trouvés, pour ce qui concerne surtout l'Éocène inférieur, les moins dépayés de tous.

Tout ce qui a nom : sables de Bracheux, tuffeau de la Fère, sables de Châlon-sur-Vesles, sables de Rilly, couches fossilifères de Cernay, lignites du Soissonnais, argile plastique, etc., ont leurs représentants presque identiques en Belgique, sous les noms de Landenien inférieur, tuffeau de Chercq, sable d'émersion *Lid*, Landenien supérieur fluvio-lagunaire, etc.

Il faut chercher le représentant de notre argile ypresienne dans la partie supérieure de l'argile plastique et celui des sables de Cuise avec leur recouvrement d'argile verte, dans nos sables ypresiens à *Nummulites planulata* et dans notre Panisélien.

Les ressemblances lithologiques cessent avec le Bruxellien inférieur, mais elles reprennent bien vite avec le Bruxellien calcaireux, le Laekénien et le Ledien. Le Bruxellien se retrouve dans le calcaire grossier inférieur jusques et y compris le banc à *Nummulites lævigata* ou « pierre à liards » ; le Laekénien correspond aux couches à milioles et le Ledien se retrouve dans le banc à *Cerithium giganteum*, dit « banc à vérins ».

Chez nous, il y aurait eu lacune pendant le dépôt des calcaires à

Cérithes (caillasses) et de l'argile de Saint-Gobain, et après une émerision temporaire, la sédimentation aurait repris simultanément dans les deux régions avec les sables de Beauchamps et le Wemmélien.

Telles sont, en résumé, les principales constatations faites au cours de la très importante excursion que nous devons à l'initiative de notre vénéré maître, M. le professeur Gosselet.

Nous avons confié la rédaction du compte rendu de l'excursion à l'un de nos nouveaux membres, M. Cooreman, adjoint au Service géologique.

Notre nouveau confrère a eu là, pour ses débuts, une rude tâche qu'il compte remplir à la satisfaction de tous et qui porte à son actif une belle endurance et une énergie permettant de bien augurer de l'avenir.

Je crois, Messieurs, avoir passé en revue nos travaux de l'année.

C'est avec un légitime orgueil que nous pouvons en envisager le bilan, et malgré les réserves exprimées ci-dessus, je n'ai aucune crainte d'entendre prononcer, d'ici à longtemps, le mot de faillite, pas même financièrement.

Mais qui ne prospère pas décline, et tous, nous devons nous y mettre, chacun dans notre sphère, pour aider ceux qui travaillent et pour ajouter l'une ou l'autre pierre à l'édifice.

Que nos jeunes imitent leurs anciens, qu'ils prennent pour exemple notre vaillant confrère, M. le baron van Ertborn, qui, de matériaux connus, presque tous publiés, tire des conclusions d'une haute portée et d'une importance capitale.

Point n'est toujours besoin de recherches nouvelles sur le terrain : l'arsenal des faits mis à notre disposition, dans nos publications antérieures, judicieusement et intelligemment utilisé, nous réserve encore bien des surprises.

Place aux bonnes volontés ! (*Applaudissements.*)

APPROBATION DES COMPTES DE L'ANNÉE 1901 ET RAPPORT DU TRÉSORIER.

M. le *Trésorier* donne lecture du rapport suivant :

Situation au 19 décembre 1901.

Mouvement des fonds en 1901.

Recettes.

Reprise de l'encaisse au 31 décembre 1900.fr. 142 52
Perception des cotisations et des droits d'entrée des membres.	5,075 »
Produit de vente des publications et des abonnements aux mêmes.	1,049 50
Subside de la province de Brabant, solde des années 1900 et 1901.	1,500 »
Subside de l'État belge, alloué pour l'année 1899	1,000 »
Autres subsides spécialement alloués pour la Section du <i>Grisou</i>	3,750 »
Revenus des fonds de la réserve statutaire inaliénable et des fonds réservés pour les publications	1,021 06
Fonds repris à la réserve des publications.	3,599 »
Comptes d'ordre	230 90
TOTAL DES ENTRÉES.fr. 17,367 98

Dépenses.

Payé pour impression, planches et distribution du <i>Bulletin</i>fr. 12,984 70
Compté au personnel du secrétariat et de la bibliothèque	1,000 »
Frais généraux divers pour séances, excursions, poste, papeterie, ports de petits paquets, etc.	981 59
Acquisition de mobilier, pour les séances	27 40
— pour la Section du <i>Grisou</i>	1,839 50
	<hr style="width: 100%;"/>
	1,866 90
Pour la bibliothèque, reliures, abonnements et divers.	227 75
Comptes d'ordre	230 90
TOTAL DES SORTIES.fr. 17,291 84
Reste en caisse au 19 décembre 1901.	76 14
	<hr style="width: 100%;"/>
BALANCEfr. 17,367 98

Bilan au 19 décembre 1901.**Actif.**

Encaisse	fr.	76	14	
Réserve statutaire inaliénable		6,000	»	
Valeurs en réserve pour les publications et pour la Section du <i>Grisou</i>		7,987	50	
Débiteurs pour cotisations	fr.	301	10	
— publications		1,147	»	
— subsides de l'État belge, 1900-1901.		2,000	»	
				<hr/>
		3,448	10	
				<hr/>
				17,511 74

Passif.

Réserve statutaire inaliénable	fr.	6,000	»	
Créditeurs divers pour publications, etc.		9,700	63	
Réserve spéciale du <i>Grisou</i>		4,138	59	
				<hr/>
				19,839 22
				<hr/>
Le passif l'emporte donc sur l'actif de	fr.	2,327	48	
				<hr/>

Cette fâcheuse situation est due en partie à la suppression d'une année de subside par l'État belge : soit mille francs perdus, correspondant à l'exercice 1898.

Et pourtant, l'autre cause de ce déficit se trouve dans le surcroît d'activité déployée par notre être social au cours de la présente année, joint à la complication d'un prix de revient plus élevé des impressions.

Le moment est critique; aussi nous émettons ce vœu que les pouvoirs publics songent à élever leurs efforts d'assistance au lieu de les restreindre.

Plus que jamais, l'État belge et la province de Brabant devraient, nous semble-t-il, soutenir de leurs deniers l'activité de nos travailleurs.

Chacun a pu remarquer avec quelle vigueur ceux-ci ont marché pour augmenter le capital scientifique de la Société durant cette année : l'arriéré du BULLETIN a diminué fort sensiblement, puisque le tome XIV fut achevé; qu'il parut deux importants fascicules du tome XII et aussi un du tome XIII; cinq fascicules du tome XV et les publications spéciales représentant sept séances du Boulant et du Grisou furent en outre imprimés et distribués au cours de l'année qui va finir.

Mais la prospérité morale de notre Société, attestée par l'intérêt qu'elle excite et par l'augmentation du nombre de ses membres, ne peut suffire au maintien de sa prospérité matérielle sans la stricte continuation, voire même sans l'accroissement des subsides officiels.

Notre projet de budget pour l'exercice prochain s'établit comme suit :

Recettes.

Cotisations des membres	fr. 5,000 »
Abonnements aux publications	360 »
Subsides de l'État belge	1,000 »
— de la province de Brabant	1,000 »
Intérêt des fonds réservés	400 »
TOTAL	fr. 7,760 »

Dépenses.

Impression, planches et distribution du tome XVI	fr. 5,500 »
Employés du secrétariat et de la bibliothèque	1,000 »
Conférences et excursions	250 »
Reliures et abonnements	210 »
Frais généraux divers	800 »
BALANCE	fr. 7,760 »

Les fonds de la Caisse de la Carte pluviométrique ont peu varié en 1901 ; il y reste disponible, pour l'achèvement du texte et des cartes supplémentaires, une somme de fr. 2,786.75.

Le Trésorier,
D^r TH. GILBERT.

La situation au 31 décembre 1901 et le projet de budget pour 1902 sont approuvés par l'Assemblée, qui vote des remerciements au Trésorier pour sa zélée et consciencieuse gestion des finances de la Société.

M. Cooreman donne ensuite lecture du compte rendu sommaire de la Session extraordinaire dans le Nord de la France.

COMPTE RENDU SOMMAIRE

DE LA

SESSION EXTRAORDINAIRE DANS LE NORD DE LA FRANCE

du 7 au 15 août 1901

PAR

M. l'ingénieur T. COOREMAN.

Je ne ferai aujourd'hui, comme l'annonce du reste l'ordre du jour et après les considérations précédemment émises par M. le Président, que jeter un coup d'œil général sur les travaux auxquels nous nous sommes livrés pendant la Session extraordinaire de notre Société.

C'est sous la direction de notre éminent collègue, M. le professeur *J. Gosselet*, que la Société belge de Géologie, d'Hydrologie et de Paléontologie a visité cette année le bord Nord du bassin de Paris, dans les départements de la Marne et de l'Aisne, aux environs de Reims, de Laon et de Chauny.

Cette excursion, qui a bénéficié d'un temps splendide, réunit quelques-uns des noms les plus renommés et les plus écoutés de la science géologique belge et française : MM. *Dollfus*, *Gosselet*, *Leriche* et *Ramond* du côté français ; MM. *Cornet*, *Mourlon*, *Rutot* et *Van den Broeck* du côté belge.

Cette excursion avait une importance capitale, car elle avait pour but principal de fixer d'une façon plus nette, par l'examen en commun et sur le terrain, le synchronisme des couches éocènes du bassin de Paris et du bassin belge.

M. *Gosselet* nous a servi de guide et nous a montré les coupes, carrières et affleurements qu'il a eu l'occasion de découvrir au cours de ses courses géologiques dans les départements de l'Aisne et de la Marne.

Nous avons tenu deux séances pendant cette Session, la première le 7 août, à Chauny ; M. *Dollfus* y fut nommé président de cette Session et M. *Cooreman* secrétaire et trésorier.

M. *Gosselet* nous a fait visiter ce jour, à Étaves, de très intéressantes carrières de phosphate de chaux où il nous a montré, dans la craie, un pli semblable à ceux des terrains primaires.

Les deux journées suivantes furent consacrées à l'étude approfondie des affleurements de la haute et basse forêt de Coucy, ainsi que ceux de la forêt de Saint-Gobain ; presque toute la série éocène s'y montre, depuis le Landenien, qui affleure à l'escarpement de Sinceny, jusqu'aux sables de Beauchamp.

La troisième journée se termina par la visite des ruines imposantes de l'ancien château féodal de Coucy.

La deuxième séance eut lieu le 9 août à Laon.

M. *Dollfus* y proposa de faire descendre le Ledien dans l'Éocène moyen, pour réunir, sous une même subdivision, toutes les couches à *Nummulites vqriolaria* ; ce à quoi M. *Rutot* déclare consentir volontiers.

A la demande de M. *Cornet*, une discussion approfondie s'engage sur le point de savoir si l'étage montien restera ou non dans les couches tertiaires.

Il résulte de cette discussion que tout le monde en Belgique est parfaitement d'accord pour maintenir le Montien dans le Tertiaire. Ce ne peut être qu'une connaissance imparfaite de la faune de ce

terrain qui a pu induire en erreur certains géologues étrangers qui ont cru pouvoir l'assimiler au Crétacé supérieur, représenté par le calcaire pisolithique spécialement.

Le jour suivant fut consacré à l'étude de la colline de Laon et à la visite de cette très intéressante ville, ainsi qu'à l'étude des exploitations de faluns de Chaillevois et d'Urcel et des affleurements de Molinchart et de Laniscourt, dans le Landenien.

La course du jour suivant fut consacrée à l'étude de la région située au Sud-Est de Laon et montra de nouveau toute la série éocène; M. Leriche nous fit voir à Parguan, dans le calcaire grossier supérieur, une très intéressante formation saumâtre, qui n'est pas représentée en Belgique.

Le mardi fut réservé à la partie Nord-Ouest de Laon; pendant cette journée, la craie fut aperçue fréquemment au fond des carrières.

Le dernier jour de la session fut consacré au gîte de Cernay lez-Reims, rendu célèbre par les travaux et les découvertes paléontologiques du docteur Lemoine, et aux splendides coupes de Châlon-sur-Vesles et Chenay, dans le Landenien.

La session fut alors déclarée close, et nous nous sommes séparés en nous félicitant de la bonne fortune d'avoir pu nous communiquer, devant les faits, nos idées et notre manière de voir; en nous félicitant aussi de la bonne camaraderie qui ne cessa de régner entre tous les membres et en nous promettant de nous réunir prochainement en Belgique pour que les géologues belges puissent montrer, à leur tour, à leurs collègues de France les couches éocènes belges.

Session extraordinaire de 1902 et programme des excursions de l'année. — Conférences.

M. le *Président* rappelle qu'il avait été question de faire, en 1902, avec la *Société spéléologique de Paris*, une grande excursion à Han, Rochefort, Furfooz, Remouchamps, Couvin, Givet et Burnot, pour l'étude hydrologique et spéléologique des calcaires; malheureusement, des difficultés d'ordre matériel se sont présentées, et comme, d'autre part, les géologues belges, très occupés par l'achèvement de la Carte au $\frac{1}{40000}$, n'ont pas eu le temps de faire certaines courses préliminaires et explorations nouvelles que nécessitait cette excursion, il a été décidé de retarder celle-ci d'une ou de deux années.

D'un autre côté, étant donné le grand succès qu'a obtenu notre session extraordinaire de 1901 dans le Nord du bassin de Paris, il conviendrait peut-être de faire, en 1902, la contre-partie de cette excursion et d'organiser une course de cinq à six jours en Belgique pour compléter sur place, avec le concours des géologues français, l'établissement définitif des corrélations de l'Éocène dans le bassin franco-belge.

L'Assemblée adopte ces vues et ce projet de session annuelle consacrée à l'Éocène belge, et des invitations seront adressées à ceux de nos collègues de France qui se sont occupés de l'étude du bassin de Paris, et spécialement aux membres, se trouvant dans ce cas, des Sociétés géologiques de France et du Nord.

De même cette excursion sera annoncée aux membres de la Société royale malacologique de Belgique et à ceux de la Société géologique de Belgique s'occupant du Tertiaire belge, et ceux d'entre eux qui voudront bien se joindre à nous seront les bienvenus.

Au point de vue des excursions ordinaires, des courses d'un ou de deux jours sont inscrites au programme pour l'étude de points spéciaux des terrains primaires (Houiller et Carbonique notamment); la Campine (pour continuation de la course de 1901) fournira également une couple de jours d'excursion. M. le Président se propose de nous conduire à Salzinnes (terrasses quaternaires de la Meuse), ce qui permettra d'étudier le même jour le Houiller, celui-ci sous la direction de M. Stainier.

La Lesse, Furfooz et Dinant (grottes et cavernes) pourront fournir, sous la direction de MM. Van den Broeck, Jacques et Rahir, l'objet d'une course de deux jours, celle-ci effectuée en commun avec la Société d'Anthropologie de Bruxelles. Enfin les environs de Bruxelles permettront à MM. Rutot et Van den Broeck de montrer, à l'aide du personnel et des sondes légères (dites de reconnaissance), comment s'effectuent les levés de la Carte géologique et de quelle manière se résolvent graphiquement les divers problèmes rencontrés au cours de ces opérations.

Si les circonstances et le temps le permettent, d'autres excursions seront encore proposées dans le courant de l'année.

Ces diverses propositions sont adoptées par l'Assemblée.

Conférences. — MM. Martel et Prinz ont bien voulu s'inscrire, le premier pour une conférence sur la Spéléologie (Puits de Padirac, Aven Armand, etc.), le second sur la Géologie lunaire.

ÉLECTIONS.

L'ordre du jour appelle ensuite les élections :

Élection de quatre Vice-Présidents :

Sont élus : MM. de Dorlodot, Kemna, Rabozée et Stainier.

Élection de trois membres du Conseil :

Sont élus : MM. Cornet, Mourlon et Renard.

Élection d'un délégué du Conseil :

Est élu : M. Willems.

Élection d'un Secrétaire (*adjoind au Secrétariat général*) :

Est élu : M. Cooreman.

Élection du Comité des publications :

Sont élus : MM. Jacques, Jottrand et Cuvelier.

Élection de deux membres honoraires :

Sont élus : MM. G. Dollfus et J. Lorié, précédemment membres associés étrangers.

COMPOSITION DU BUREAU, DU CONSEIL ET DES COMITÉS.

Par suite des élections ci-dessus indiquées, le Conseil (1) est constitué ainsi qu'il suit pour l'exercice 1902 :

Président :

A. Rutot.

Vice-Présidents :

H. de Dorlodot, Ad. Kemna, Rabozée et X. Stainier.

Secrétaire général :

E. Van den Broeck.

Trésorier :

Th. Gilbert.

Secrétaire :

T. Cooreman.

Bibliothécaire :

L. Devaivre.

(1) Le *Bureau* est constitué par le Président, les quatre Vice-Présidents, le Secrétaire général, le Trésorier et les quatre délégués du Conseil.

Délégués du Conseil :

V. Jacques, F. De Schryvere, Cl. Van Bogaert et J. Willems.

Membres du Conseil :

**E. Cuvelier, G. Jottrand, J. Cornet, M. Mourlon,
A. Renard et C. Van de Wiele.**

COMITÉS SPÉCIAUX.

Comité de vérification des comptes :

L. Bauwens, G. Cumont et G. Paquet.

Comité des publications :

V. Jacques, G. Jottrand et E. Cuvelier.

Comité des matériaux de construction :

Président, J. Willems.

Gillet, Rabozée, Van Bogaert et Van Ysendyck.

Comité permanent d'études du grison :

(Voir les listes spéciales détaillées.)

Décisions du Conseil :

Le Conseil a été saisi, dans sa dernière réunion, de la question des services et du dépôt de la bibliothèque de la Société, actuellement au Service géologique de Belgique; il a nommé, à cet effet, une Commission composée de cinq membres, MM. *De Busschere, Kemna, Van de Wiele, Willems et Jottrand*, commission qui est spécialement chargée, avec le Président et le Secrétaire général, de l'examen et de la solution à donner à cette question.

En ce qui concerne le *Bulletin* de la Société, l'attention du Conseil a été appelée sur le nombre assez considérable des Services géologiques et des Sociétés purement géologiques avec lesquelles la Société n'est pas encore en relation d'échange, alors qu'il en a établi avec des sociétés dans les publications desquelles la Géologie n'entre que pour une part relativement peu importante. Une revision des listes d'échange s'impose, ainsi qu'une majoration dans le tirage des procès-verbaux, afin d'étendre le plus possible nos relations scientifiques. De plus, la

réserve de volumes du *Bulletin* conservée à l'intention des entrées de nouveaux membres a été reconnue un peu forte, et de ce côté également, il sera possible d'instituer quelques utiles échanges complémentaires.

Relativement aux impressions, il avait été décidé, l'année dernière, vu la majoration excessive de 20 % qui avait été imposée, de ne passer avec l'imprimeur qu'un contrat provisoire d'une année et de rechercher, dans l'intervalle, les moyens de faire imprimer le *Bulletin* à des conditions moins onéreuses et mieux en harmonie avec les ressources de notre budget.

Ces recherches ont mis en concurrence d'offres avec l'imprimeur actuel, plusieurs maisons, notamment celle de l'ancien imprimeur de notre *Bulletin*. Il résulte de l'examen des éléments qui ont été soumis à la Société, que l'on pourrait obtenir des conditions sensiblement plus favorables que celles que nous avons eues à supporter pour l'exécution du contrat provisoire de 1901; mais tenant compte du fait que les impressions d'un arriéré important (1898 à 1900) se sont effectuées à des prix différents et très favorables, et tenant compte aussi de propositions nouvelles de l'imprimeur actuel tendant à continuer les impressions dans des conditions moins onéreuses qu'en 1901, le Conseil a délégué à l'Assemblée le soin de ratifier sa proposition de ne prendre de résolution définitive qu'après la terminaison complète des arriérés et après l'impression du tome XVI (1902) à exécuter suivant les modifications du devis actuellement proposé par la maison Hayez. A cet effet, un nouveau contrat provisoire d'un an serait mis à l'essai et permettrait de part et d'autre d'apprécier, dans des conditions de travail plus normales qu'en 1901, si un contrat définitif peut être passé d'après ces mêmes éléments, ou bien s'il y aura lieu de se référer aux propositions matériellement plus favorables qui viennent d'être faites par d'autres maisons, notamment par l'ancien imprimeur, qui sera prévenu de ce délai dans la solution définitive à intervenir.

L'Assemblée adopte unanimement ces propositions du Conseil et le Bureau est chargé de réclamer encore quelques améliorations matérielles et modifications aux propositions faites pour le contrat de 1902 par l'imprimeur actuel du *Bulletin*.

La séance est levée à 10 heures.
